

SOMMAIRE

EDITORIAL

Le centenaire du " Manifeste communiste " 1

NOTES EDITORIALES

La situation dans le mouvement ouvrier 3

La réforme monétaire en U. R. S. S. 6

PABLO. - Le plan Marshall 9

JEAN-PAUL MARTIN. - Karl Marx et les révolutions de 1848 20

Première adresse du Comité central de la Ligue communiste à ses membres en Allemagne 22

SPERO. - La situation en Grèce 28

E. GERMAIN. - La ruine de l'économie allemande 31

GEORGES LAVAN. - Les militaires s'installent aux Etats-Unis 42

P. L. - La situation réelle en Tchécoslovaquie. 45

COLVIN R. DE SILVA. - Quelle indépendance pour Ceylan ? 53

- La victoire électorale des Trotskystes et le projet d'indépendance de Ceylan (Déclaration du Secrétariat International de la IV^e Internationale) 54

CHRONIQUE DE L'U.R.S.S.

F. FOREST. - Le cas d'Eugène Varga 56

LES LIVRES

La Lutte pour la domination mondiale, de J. BURNHAM ; Stalingrad, de Th. PLIVIER 59

DOCUMENTS

Projet de résolution sur le mouvement national et la guerre aux colonies, par la Ligue communiste de Chine ; Thèses du R. C. P. (Section néerlandaise de la IV^e Internationale) 60

NOUVELLES DU MOUVEMENT OUVRIER ET DE L'INTERNATIONALE.

Australie : La lutte pour les 40 heures. Hollande : Le 2^e Congrès du R.C.P. Canada : Succès trotskyste aux élections municipales de Toronto. Viet-Nam : Les Trotskystes au Tonkin. Italie : La scission du parti de Saragat 68

Prenez note du nouveau numéro de notre boîte postale :

Mademoiselle Weill. Boîte postale N° 124, Paris-15^e**Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !****IV^E INTERNATIONALE**Organe du Comité Exécutif International de la IV^e Internationaleéditorial**LE CENTENAIRE
DU "MANIFESTE COMMUNISTE"**

LE centenaire du MANIFESTE COMMUNISTE est, en fait, le centenaire du socialisme scientifique et celui du mouvement ouvrier conscient. Mais il clôt en même temps une période de luttes élémentaires de la classe ouvrière qui avait atteint, en France et surtout en Grande-Bretagne, un stade étonnant d'organisation POLITIQUE. N'oublions pas que les organisations chartistes et blanquistes précèdent la rédaction du MANIFESTE de nombreuses années. Et comment pourrait-il en être autrement ! Le socialisme n'étant rien d'autre que « l'expression consciente du processus historique inconscient », le MANIFESTE, ce document le plus puissant que la littérature socialiste ait jusqu'ici produit, n'a pu être, lui aussi, non pas le simple résultat du génie idéologique des deux jeunes géants allemands, mais l'aboutissement d'une période de premier essor de la classe ouvrière et de ses combats. Ceci n'est pas seulement une constatation théorique abstraite. Il vaudrait de se donner la peine de déterminer un jour exactement quels éléments positifs D'EXPERIENCE ouvrière ont été incorporés par Marx et Engels dans leur ouvrage génial, à travers leurs contacts successifs avec les sections essentielles du prolétariat de leur temps.

Mais en même temps, le MANIFESTE exprime, par sa maturité exceptionnelle, l'écart formidable qui existe en 1848 entre la masse ouvrière et son avant-garde la plus avancée. Au travers des événements de 1848, que les auteurs du MANIFESTE avaient pressentis avec tant de lucidité, les idées exprimées dans le MANIFESTE, qui reçoivent la confirmation la plus éclatante, ne trouvent pourtant qu'une application PRATIQUE tout à fait limitée. Et le prolétariat français, politiquement le plus avancé et le plus actif de tous les prolétariats européens, et dont Marx suivait la lutte avec tant de passion, ignore complètement le MANIFESTE, non seulement pendant la Révolution de 1848, mais même pendant les longues années qui suivirent 1848. L'organisation pour laquelle Marx et Engels composèrent ce document disparut elle-même quelques années après sans laisser de traces, et le MANIFESTE resta connu seulement par quelques initiés. Mehring, dans sa magistrale « Histoire de la Social-Démocratie allemande », résume le sort du MANIFESTE comme suit :

« A sa première publication, il fut accueilli avec enthousiasme par une avant-garde extrêmement réduite, car la Ligue des Communistes ne pouvait, dans l'ensemble des pays où elle possédait des partisans, pas compter plus que quelques centaines d'adhérents. Puis le MANIFESTE disparut avec le reflux momentané du mouvement ouvrier révolutionnaire. Mais sa nouvelle montée... » (I. p. 371, 11^e éd.)